

CAI

SG 31

- 2301

Citizens' Advisory Committees

Aid to Corrections



3 1761 11638634 3



© Minister of Supply and Services Canada 1981

Cat. No. JS84-1/3-1981

ISBN 0-662-51313-4

Contract No. 20802-00820-J74526

THORN PRESS LIMITED

**Published by the
Communications Branch
The Correctional Service of Canada
April 1981**

Why CACs?

Policy on the formation and purpose of Citizens' Advisory Committees (CACs) was first established in 1965. By advising institution wardens and informing the public on matters dealing with federal corrections, it was believed these Committees could help lessen inmate isolation and aid in developing resources for the offender's reintegration into free society. By 1978 they were operating in most of Canada's federal penal institutions. Guided by past experience, substantial revisions were made to CAC policy, strengthening and clarifying the role they perform in the corrections system. In addition to improving the correctional process, the new policy also ensured The Correctional Service of Canada (CSC) is open and accountable to the public.

The presence of CACs in the institutions also helps to allay some public criticism which arises out of a lack of information. By being well-informed on penal administration, Committee members act as a connecting link between the public and the corrections system. As a volunteer group of representatives from a cross-section of the community, each Committee assists wardens in planning programs inside and outside the institutions. This kind of contribution eventually aids policy development. The degree of importance which the Parliamentary Sub-Committee investigating federal institutions gave to the work of CACs is obvious. In its 202-page report, 26 paragraphs detail the significance of CACs in containing an even atmosphere in the institutions.

Where located?

Citizens' Advisory Committees originally operated in only a few of the institutions. Present policy stipulates every institution and field parole office, under jurisdiction of CSC, shall have a Citizens' Advisory Committee. A committee may serve one institution or network of institutions, and/or offices, in each of the five CSC regions. The Quebec region has regional committees which were established to study and examine specific issues affecting administration and inmate programs. Some of the institutions in Quebec have their own Citizens' Advisory Committees as well.

How members are selected

Initial selection of committee members is made by the warden of an institution or the Regional Director General. The size and composition of committees reflect the ethnic, socio-economic and cultural interests which prevail in the local community. The committee selects its own chairperson who is responsible for the annual review of the membership. Members may serve for a maximum of three-years. Institution wardens and the Regional Director General have authority to remove members.

What do they do?

Committees have four main duties, to which are added others required for special reasons:

- Advise and work with institution wardens on the development of inmate programs, and on methods to inform the local community on CSC activities
- Promote liaison and communication with the public and CSC
- Assist in developing community resources beneficial to CSC operations, encourage community participation
- Serve as advisors to CSC on the grievance procedure for offenders.

In the Quebec Region citizens have formed committees to study issues which have region-wide implications, such as the study of education and training needs for inmates.

Each Committee must meet at least four times a year. They must also meet with the institution warden, inmate committee, and representative of the union for the Solicitor General's employees. A report must be made each year to the institution warden. Copies of each report may be made available to the general public and other CACs.

Are they effective?

The first CAC was formed in 1967 at the Beaver Creek minimum security institution near Gravenhurst, Ontario. Since then, CACs have made a continuous impact on federal corrections and is steadily increasing. CACs have not only helped wardens become more aware of community concerns but have also encouraged citizens in free society to make available educational, cultural, and employment opportunities to offenders. Complementing community goodwill gestures, offenders have involved themselves in many community projects, especially aiding senior citizens and the handicapped.

Citizens' Advisory Committees not only open the operation of federal corrections to the public, but also span the gap between offenders and the outside community. For example, the CAC at Bowden Institution in Alberta is involved in bringing citizens and inmates together working on community projects. Through the CAC in Springhill Institution, Nova Scotia, inmates have been visiting retarded adults in a municipal home, helping with recreational activities. Elsewhere across Canada, CACs have been influential in bringing together the offender and the community in work projects which benefit both.

For more information on **CACs** and other correctional programs, please contact:

**The Correctional Service of Canada
Communications Branch
Public Participation Division
340 Laurier Avenue West
Ottawa, Ontario
K1A 0P9**

Notes

Notes

Sont-ils efficaces?

Le premier CCC a été créé en 1967 à l'établissement à Gravenhurst (Ont.). Depuis lors, les CCC exercent une influence grandissante sur les services correctionnels fédéraux. Non seulement ont-ils aidé les directeurs d'établissement à mieux connaître les préoccupations de la collectivité, mais ils ont aussi encouragé les citoyens à offrir des possibilités aux détenus sur le plan de l'éducation, de la culture et de l'emploi. Répondant à la bonne volonté manifestée par la collectivité, les détenus ont participé à l'exécution de nombreux projets communautaires qui touchaient en particulier les personnes âgées et les handicapés.

Les comités consultatifs de citoyens ne font pas que soumettre l'activité des services correctionnels fédéraux à l'examen du public; ils contribuent également à rétrécir le fossé qui existe entre les détenus et le monde extérieur. Par exemple, le CCC de l'établissement de Bowden (Alberta) s'efforce de rapprocher les citoyens et les détenus par la mise en œuvre de projets communautaires. Par l'intermédiaire du CCC de l'établissement de Springhill (Nouvelle-Ecosse) les détenus ont visité des adultes handicapés mentaux qui résident dans un foyer municipal et ont apporté leur aide lors d'activités récréatives. Ailleurs au Canada, les CCC ont contribué à faire participer les délinquants et la collectivité à des activités profitables à l'un et à l'autre.

Pour plus de renseignements sur les CCC et les autres programmes correctionnels, veuillez communiquer avec:

Le Service correctionnel du Canada
Direction des communications

(Participation du public)
340 ouest, avenue Laurier
Ottawa (Ontario)

K1A 0P9

Leurs fonctions

Les comités ont quatre fonctions principales nullement limitatives:

- conseiller les directeurs d'établissement et collaborer avec eux à l'élaboration de programmes pour les détenus et de moyens par lesquels la collectivité locale sera informée des activités du SCC;

- faciliter la liaison et la communication avec le public et le SCC;

- mettre en œuvre des ressources communautaires utiles aux opérations du SCC et encourager la participation de la collectivité;

- agir en qualité de conseillers du SCC en matière de procédures de règlements des griefs des détenus.

Dans la région du Québec, les citoyens ont formé des comités chargés d'étudier les questions qui ont des incidences à l'échelle régionale, comme les besoins des détenus en matière d'éducation et de formation.

Tous les comités doivent se réunir au moins quatre fois l'an. Ils doivent aussi tenir des rencontres avec le directeur de l'établissement, le comité des détenus et les représentants de l'élément syndical des employés du ministère du Solliciteur général. Un rapport doit être présenté chaque année au directeur de l'établissement et des exemplaires de chaque rapport doivent être mis à la disposition du public et des autres comités consultatifs de citoyens.

Les établissements desservis

À l'origine, les comités consultatifs de citoyens ne fonctionnaient que dans quelques établissements. Selon la politique actuelle, tous les établissements et bureaux de libération conditionnelle placés sous la direction du SCC doivent être dotés d'un comité consultatif de citoyens. Un comité peut desservir un établissement ou un ensemble d'établissements et de bureaux de libération conditionnelle de sa région. La région du Québec a en outre des comités régionaux chargés d'étudier et d'évaluer divers aspects de l'administration et des programmes des détenus. Certains établissements du Québec ont leur propre comité consultatif de citoyens.

Le choix des membres

Le directeur de l'établissement ou le directeur général régional choisit les membres fondateurs d'un comité. Les comités reflètent, par leur effectif et leur composition, les intérêts ethniques, socio-économiques et culturels qui prédominent dans la collectivité locale. Chaque CCC choisit son président qui a la responsabilité de voir au remplacement des membres. Ces derniers ont un mandat d'une durée maximale de trois ans. Les directeurs d'établissement et le directeur général régional peuvent démettre les membres de leurs fonctions.

Les raisons d'être des CCC

Les principes régissant la création et le fonctionnement des comités consultatifs de citoyens (CCC) ont été inaugurés en 1965. En conseillant le directeur d'établissement et en informant le public sur des questions relatives aux services correctionnels fédéraux, ces comités pouvaient contribuer, estimait-on, à diminuer l'isolement des détenus et à faciliter la mise en œuvre de ressources pour la réinsertion du délinquant dans la société. En 1978, des CCC étaient attachés à la plupart des établissements pénitentiaires fédéraux du Canada. L'expérience aidant, l'orientation des activités a subi d'importantes modifications, ce qui a aidé à clarifier et à renforcer le rôle que jouent les comités dans le système correctionnel. En plus d'améliorer le processus correctionnel, la nouvelle politique contribuait à faire du Service correctionnel du Canada (SCC) un organisme administré ouvertement et soumis à l'examen du public.

La présence des CCC dans les établissements permet aussi d'apaiser certaines critiques du public qui sont dues à un manque d'information. Leurs membres, étant bien renseignés sur l'administration pénitentiaire, créent un lien entre le public et le système correctionnel. Formé de bénévoles qui représentent les divers secteurs de la collectivité, chaque comité aide les directeurs d'établissement à planifier les programmes tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'établissement. Leur apport à cet égard facilite éventuellement l'élaboration des politiques. L'importance que le Sous-comité parlementaire sur le régime d'établissements pénitentiaires attachait aux CCC était manifeste. Dans le rapport à la Chambre de deux cent vingt-quatre pages, vingt-six paragraphes exposent le rôle que peuvent jouer les CCC pour le maintien du bon ordre dans les établissements.

© Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1981

N° de cat. JS84-1/3-1981

ISBN 0-662-51313-4

N° de Contrat 20802-00820-J74526

THORN PRESS LIMITED

Publié par la
Direction des communications
Service correctionnel du Canada
Avril 1981

L'apport des comités consultatifs de citoyens au SCC

